

L'Etoile de Chabrier à TOURCOING

TOURCOING, 7 – 11 fév 2020.

CHABRIER : L'Étoile. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de **Chabrier mêle et Mozart et Offenbach** en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a



participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique **L'étoile** (1877) présentée par **l'Atelier Lyrique de Tourcoing**, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses »... sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf ler, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé !

Sous le règne du rire et de

la poésie...
La fabrique du Nord
L'Atelier Lyrique de
Tourcoing
présente une nouvelle
production de L'Etoile de
Chabrier

Au pays de l'absurde, qui épingle en réalité la folie humaine, Chabrier durcit le portrait du potentat insupportable : le souverain est fou d'astrologie, plus enclin à suivre ce que disent les astres, plutôt que de servir son peuple.

Car le compositeur qui connaît ses classiques français comme Wagner et la mécanique du bel canto, écrit un cycle de perles lyriques inoubliables comme La Romance de l'étoile de Lazuli, les Couplets du pal (le supplice officiel). La nouvelle production à Tourcoing devrait laisser se déployer la finesse d'une écriture taillée pour la surprise poétique, le vertige facétieux... l'insolence et la sincérité.

3 représentations à Tourcoing

[Vendredi 7 février 2020 / 20h](#)

[Dimanche 9 février 2020 / 15h30](#)

[Mardi 11 février 2020 / 20h](#)

Informations
Réservations

Tourcoing

Théâtre Municipal Raymond Devos

[RÉSERVEZ](#)

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/letoile/>

Lazuli : Ambroisine Br

La Princesse Laoula : Anara Khassenova

Aloès Juliette : Raffin-Gay

Le Roi Ouf 1er : Carl Ghazarossian

Hérisson de Porc-épic : Nicolas Rivenq

Siroco : Alain Buet

Tapioca : Denis Mignien

Le Chef de la police : Denis Duval (comédien)

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing

La Grande écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)



Direction musicale : **Alexis Kossenko** (portrait ci contre)

Mise en scène : **Jean-Philippe Desrousseaux**

Assistant à la mise en scène : Denis Duval

Décors : Jean-Philippe Desrousseaux,
François-Xavier Guinnepain

Lumières : François-Xavier Guinnepain

Costumes : Thibaut Welchlin

Chef de chant : Martin Surot

Emmanuel Alexis Chabrier

C'est l'ami des peintres et des poètes (de Manet, Baudelaire et Verlaine), Emmanuel Chabrier, fonctionnaire du ministère de l'Intérieur a la verve facile et met en musique son esprit facétieux, jugé par ses contemporains « vulgaire ». En réalité, sa musique comme ses livrets sont aussi touchants et subtils que ceux d'Offenbach qui l'a précédé sur le mode fantasque, comique voire scabreux. Mais l'époque a changé : exit l'esprit léger, licencieux du Second Empire. Chabrier incarne la veine légère l'époque du wagnérisme bientôt incontournable (avec l'initiative de Charles Lamoureux, créateur de Lohengrin et de Tristan und Isolde à Paris, à partir de 1887 et surtout 1891/92...). Double voire triple lecture, Chabrier manie le verbe et la note avec génie ; un tempérament proche de l'ineffable et du sublime, tel que les aimait... Ravel (grand admirateur de Chabrier). « Je veux que ça pète » proclame l'auteur de l'Etoile.



AUTOUR DU PIANO... tableau d'Henri Fantin-Latour (1885)

huile sur toile – H. 1.6 ; L. 2.22 – Musée d'Orsay, Paris

Autour du piano, 8 personnalités, proches du peintre et
représentants de l'active vie culturelle parisienne ; de

gauche à droite :

Assis : Emmanuel Chabrier au piano, Edmond Maître et, en
retrait, Amédée Pigeon.

Debout : Adolphe Julien, Arthur Boisseau, Camille Benoît,
Antoine Lascoux et Vincent d'Indy.